



- LORENZACCIO -

D'après la pièce de Alfred de Musset

Adaptation / Mise en scène Jesshuan Diné

Scénographie / Création Lumières Jesshuan Diné, Sylvain Eymard

Artistes Interprètes Arnaud Bouquinet
Yann Capron
Jesshuan Diné
Sylvain Eymard
Érik Mismaque

Voix & Danse à l'écran Emma Gustafsson

Régie Lumières & Vidéos Aurore Denis-Croze

Production **Association L'Exploit**
(*Cie L'Exploitation Théâtre*)
Avec le soutien du **Théâtre Toursky**
dans le cadre d'une résidence de création,
du **Théâtre Les Argonautes**
dans le cadre d'une co-réalisation,
de la **Ville d'Aix-en-Provence**,
et de la **Régie Culturelle Régionale PACA**.



« La fin justifie les moyens? Cela est possible. Mais qui justifie la fin ? À cette question, que la pensée historique laisse pendante, la révolte répond: les moyens »

Albert Camus. *L'Homme Révolté.* 1951

« Ce que l'œuvre dramatique, ce que n'importe quel art, cherche à comprendre n'est pas l'âme, la psychose, le transcendant, mais la situation. »

Edward Bond. Extrait de *La Trame Caché.* 2000

« **LORENZO** — Tu ne veux voir en moi qu'un mépriseur d'hommes, c'est me faire injure, je sais parfaitement qu'il y en a de bons. Mais à quoi servent-ils ? que font-ils ? comment agissent-ils ? Qu'importe que la conscience soit vivante, si le bras est mort ? il y a de certains côtés par où tout devient bon : un chien est un ami fidèle ; on peut trouver en lui le meilleur des serviteurs, comme on peut voir aussi qu'il se roule sur ses cadavres, et que la langue avec laquelle il lèche son maître sent la charogne d'une lieue. Tout ce que j'ai à voir, moi, c'est que je suis perdu, et que les hommes n'en profiteront pas plus qu'ils ne me comprendront. »

Alfred de Musset. *Lorenzaccio*, Acte III, scène 3.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La Cie **L'Exploitation Théâtre** est une troupe de théâtre basée sur Marseille. Elle fut fondée en 2008 à l'initiative de deux comédiens et metteurs en scène **Jesshuan Diné** et **Sylvain Eymard**.

Elle s'évertue à créer des spectacles tout public, à dépasser le divertissement en faisant appel à l'imagination et à la réflexion, et à garder un lien fort avec le tissu social, notamment par la mise en place d'ateliers avec le public autour de ses créations.

Elle œuvre pour un théâtre direct et sans détours qui suscite, éveille, réveille les consciences.

Elle défend l'idée d'un théâtre dramatique sans prétention, où le spectateur est au cœur du processus de créativité. C'est par l'émotion qui le traverse, émanent du *ici et maintenant*, que le spectateur peut trouver ses propres réponses aux paradoxes que soulève son quotidien, aux questions que soulève sa condition humaine.

Elle n'est pas limitative. puisant son inspiration dans les textes classiques, plus contemporains ou dans des matériaux encore neufs (jeunes auteurs). La compagnie refuse tout "corporatisme" liée à son travail et son esthétique d'un projet à l'autre, revendiquant avant tout la sincérité du propos défendu dans l'écriture initiale par les acteurs, créateur de leur propre vie, de leur propre théâtre.



HISTORIQUE DES PRÉCÉDENTES CRÉATIONS

2013 **Puzzle** (lecture mise en espace), de **Jesshuan Diné**.

Mise en scène : **Jesshuan Diné**.

Résidence et lecture à **La Distillerie** (Aubagne).

2011/ **Rouge, Noir et Ignorant**, de **Edward Bond**.

2012 Mise en scène : **Sylvain Eymard** et **Vincent Franchi**.

Résidences au **Théâtre La Minoterie** (Marseille), à **L'Antidote Théâtre** (Avignon).

Création au **Théâtre Les Argonautes** (Marseille).

Festival OFF d'Avignon 2012 au **Théâtre Les Italiens**.

2009 **Wanted Clown**, de **Jesshuan Diné** et **Sylvain Eymard**.

Mise en scène : **Jesshuan Diné** et **Sylvain Eymard**.

Création pour le Festival d'Aurillac 2009.

LORENZACCIO

Œuvre majeure du romantisme, *Lorenzaccio* est une pièce en 5 actes écrite en 1833 par Alfred de Musset qui propose plusieurs intrigues et plus de 40 personnages. Elle parle de compromission, de choix et d'actes politiques, mais aussi de conscience impossible à consoler ni par l'idéalisme ni par le nihilisme.

Lorenzo, cousin du Duc Alexandre de Medicis, famille régnant impunément sur la ville de Florence, a passé quinze années à s'immiscer dans le cercle très réduit et privé du Duc. Il est devenu son compagnon de débauche, son émissaire, prince du complot et de l'intrigue.

Sa réelle motivation n'est autre que de parvenir à le tuer.

Lorenzo ne parviendra pas à trouver son salut dans le meurtre d'Alexandre parce qu'il y a « lui-même laissé sa peau » à cause de toutes ces années de débauches laissées derrière lui, et parce qu'il ne croit plus ni en l'homme ni à son désir d'émancipation.

Avec ce drame historique, Musset dénonce aussi les travers de son époque : cette France des années 1830 où la république échoue à s'instaurer.



ALFRED DE MUSSET (1810 - 1857)

Lycéen brillant, Alfred de Musset abandonne vite ses études supérieures pour se consacrer à la littérature. Il commence alors à mener une vie de débauche. Il écrit *Les Caprices de Marianne* en 1833. Il écrit ensuite en 1833 *Lorenzaccio*, publié en 1834 (la pièce ne sera représentée qu'en 1896) suite à sa liaison tumultueuse avec George Sand. Il écrit la même année *Fantasio* et *On ne badine pas avec l'amour*.

Dépressif et alcoolique, au-delà de 30 ans, il écrit de moins en moins. Il reçoit la Légion d'honneur en 1845 et est élu à l'Académie française en 1852. Il écrit des pièces de commande pour Napoléon III. Sa santé se dégrade gravement et Alfred de Musset meurt à 46 ans, suite à son alcoolisme.

Redécouvert au xx^e siècle, Alfred de Musset est désormais considéré comme un des grands écrivains romantiques français.

INTENTIONS / MISE EN SCÈNE

La pièce de Musset a souvent été considérée comme impossible à monter, du fait de sa longueur, ses nombreux changements de décors et le nombre d'intrigues et de personnages.

Cette proposition d'adaptation est une version immersive, focalisée essentiellement sur le personnage de Lorenzo et sa relation avec le Duc. C'est aussi une transposition moderne. Les Médicis sont ici une famille de riches industriels, maintenant à la tête d'une holding empreinte du « savoir-faire » moderne des grands groupes : placements en bourse, *trading*, rachat des sociétés...

Lorenzo et Alexandre sont donc de jeunes investisseurs à la tête d'un empire qui les dépasse, sans aucune prise avec le monde réel. Des « enfants » nantis dans le luxe et la luxure d'un empire financier décadent mais qui continue à engranger des profits gagnés sur la crise mondiale.

Seuls quelques autres personnages indispensables viennent participer à l'avancée de l'intrigue et des situations : le peintre Tebaldeo, le cercle privé du Duc (ses conseillers proches, Valori et Sire Maurice) et Philippe, le vieux républicain idéaliste. Ce qui limite la pièce à 5 artistes sur scène, à la fois acteurs, musiciens, techniciens. Puisque sur notre scène tout se superpose de manière brute : les personnages, les ambiances, les spectres et les ombres.

Le cadre : l'appartement de Lorenzo, uniquement. Teinté de rouge et d'opulence. Un mobilier en déséquilibre, car même la puissance des grands de ce monde est ici précaire...

Sur l'écran vidéo : le monde extérieur avec ses usines peuplées ou désertées, ses villes pleines de vie ou les soirées de beuverie et de débauche de la vie nocturne étudiante.

La musique sera jouée directement sur scène. Ambiance angoissante, rock fiévreux, elle ne sera pas dissociée du propos, des situations. Il ne s'agit pas seulement de « meubler » des inter-scènes... mais belle et bien d'articuler un univers qui modèle les personnages.

Un jeu de lumières crues et tamisées nous ramène sans cesse à la psyché de Lorenzo : le *ici et maintenant* qu'il vit (qu'il invente ?).

Dans cette dimension intimiste et psychédélique, son double écorché, Scoronconcolo (le peintre innocent Tebaldeo mutilé et métamorphosé par le Duc) l'accompagnera dans un ballet terrifiant pour signifier à la fois la souffrance psychique de Lorenzo, et l'émulation autour du meurtre.

La relation de Lorenzo au Duc est ici ouverte, et doit le rester... L'homosexualité, la passion de deux amants, peuvent être suggérées sans pour autant revêtir toutes les raisons du meurtre. C'est avant tout l'amour sublimé d'un bourreau et de sa victime. L'un qui se libère de sa tâche, l'autre qui meurt parce qu'il doit mourir, victime de sa fonction de tyran. Un amour qui naît d'une certaine forme de *nécessité*.

Nous retiendrons essentiellement de Musset, outre la justesse de sa langue parfois crue, parfois lyrique, la représentation de l'acte politique individuel. Comment rendre le monde plus juste à son échelle ? Comment agir sans se corrompre soi-même ? Et à l'instar de Lorenzo, faut-il devenir le loup pour abattre les autres loups ?

Face au monde moderne, à son injustice croissante, au diktat des technocraties libérales, le *que faire* ? nous répond par plusieurs moyens : foi naïve envers la démocratie, révolte pacifiste, terrorisme... Ici il s'agit de meurtre, et de libération de l'âme. Mais aussi de l'échec des démocraties à s'imposer véritablement, à trouver des solutions de justice sans créer d'autres *goulags*.

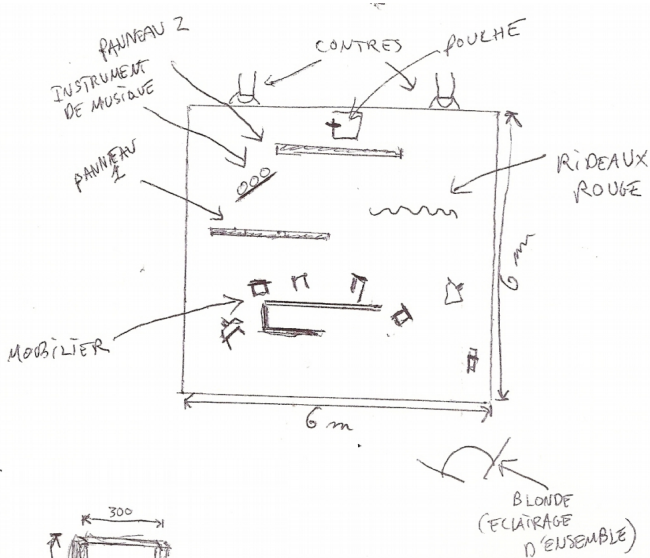
Si l'on se demandait, comme Camus, *la fin justifie-t-elle les moyens* ?, pour Lorenzo, la *fin* est de toutes façons hors-jeu, puisqu'il n'a plus aucune illusion sur les conséquences possibles de son meurtre quant au retour d'une république. Son but ne sera pas atteint. Son acte ne sera pas glorifié. C'est un individualiste. Oui, mais c'est aussi le seul qui agit. Puisque les autres, les républicains, restent passifs et impuissants face au tyran. C'est là le paradoxe.

D'où mon envie de confronter cette question à la vision d'une jeune génération, elle-même parcourue par une autre grande question : poursuivre l'idéal ou « entrer dans le moule » ? Pourra-t-on combattre de l'intérieur, ou faut-il se résigner tout de suite ? Notre Lorenzo sur la scène est jeune, comme dans la pièce initiale de Musset, puisque ces questions doivent atteindre leur but : attirer l'attention sur la place de la jeunesse dans les réflexions qui devront déterminer le monde de demain. La longue confidence de Lorenzo à Philippe de l'Acte III, scène 3 nous place aux premières loges de ces réflexions politiques.

Mais outre le point de vue politique, l'histoire intime m'intéresse plus encore. Dans cette adaptation, la pièce commence avec tous les comédiens masqués sur la scène, dans un contexte de travail en entreprise. C'est l'idée que Lorenzo peut être partout. Du simple employé au patron. Et puis Lorenzo est celui qui tombe le masque. On le suivra dans son parcours, dans sa sensualité et sa sensibilité, jusqu'à cet acte final. Cet acte, ce meurtre, représente-t-il pour lui un accomplissement ? Une délivrance ? Qu'y a-t-il après ? Ce sont ces questions qui me paraissent justes d'explorer.

Jesshuan Diné.

SCENOGRAPHIE



La scène représente une psyché en construction.

Tout se joue à vue, aucune coulisse, même quand les artistes deviennent musicien ou techniciens.

Un grand rideau rouge (4 à 5 mètre), comme suspendu dans le vide, descend du grill. Il peut tout à la fois représenter l'étendard des Médicis, ou un simple élément de théâtralité, ou de verticalité.

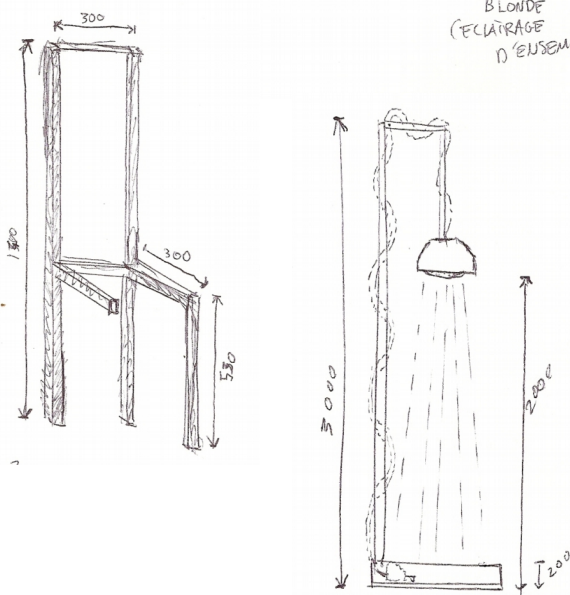
Le mobilier est en fer brut, déstructuré (il manque certains barreau aux chaises, à la table...). Chaque élément repose sur 3 appuis. Tout est très instable. Il est possible de jouer sur cette instabilité, ce fragile équilibre... mais aussi de « retourner » ce mobilier pour transformer légèrement le cadre de l'action.

Le lit du Duc est en avant-scène, éclairé et mis en valeur en continu. C'est l'omniprésence du meurtre.

Un réseau tentaculaire de lampes suspendues signifie les différents cadres de la scène. Les lampes vibrent, s'éteignent, se rallument, au gré des interférences électriques.

Le vidéo-projecteur est orienté vers les deux pans de toile noire tendues en fond. Les acteurs peuvent jouer devant et derrière ces pans. Il est donc possible de jouer à la fois avec le mouvement, la lumière, et la vidéo pour donner plusieurs niveaux de profondeur à une même scène.

Les costumes : costard-cravate noirs pour la plupart des personnages. Nous sommes au cœur de la holding Medicis. Seul le peintre Tebaldeo contraste avec une toge antique blanche, incarnant à la fois la figure d'une divine de innocence, et un anachronisme naïf, dépassé, grotesque.



EQUIPE DE CRÉATION

Jesshuan Diné, metteur en scène, comédien, musicien.
(Rôle du **Cardinal Valori**)



Comédien, il fut formé en grande partie à l'école Panama Théâtre, sous la direction de **Pascale Vardanega**, mais auparavant il fut aussi élève de **Sylvain Eymard**, devenu maintenant son associé. Quittant ses études de Mathématiques et Physique (Math Sup/ Math Spé au Lycée Thiers de Marseille), autodidacte, il se porte très vite sur un apprentissage du jeu d'acteur polyvalent, aussi bien dans le registre dramatique, la comedia dell'arte ou même le café-théâtre.

Également comédien sur des projets plus contemporains (le recueil expérimental **Hors de soi** sous la direction artistique de **Sylvain Eymard**), il se passionne pour l'œuvre d'**Edward Bond** et travaille en tant que comédien et metteur en scène sur **Onze Débardeurs**, **Sauvés**, **Mardi**, **Le Lendemain Matin...**

En 2008, il entreprend la création de **Rouge, Noir et Ignorant**, qui devient la pierre d'angle de la compagnie, elle aussi nouvellement créée. Il consacre notamment une grande partie de ce temps de création à un travail de dramaturgie sur l'écriture Bondienne.

Parallèlement, il est aussi auteur pour le théâtre depuis plus de dix ans. Ses textes sont à la fois acerbes, incisifs et radicaux. Il est inspiré par **Bond**, **Sarah Kane**, **Biljana Srbijanovic** ou encore **Ivan Viripaev...** notamment grâce à la découverte de la pièce **Oxygène**, qui reste aussi un souvenir inoubliable de comédien. On pourrait aussi rapprocher son écriture de celle de **Ronan Chéneau** avec **Cannibales** ou **Frédéric Sonntag** avec **Sous-Contrôle**.

En 2013, il entreprend de mettre en lecture, puis en scène, le projet **Puzzle**, pièce qu'il a lui-même écrite, tout d'abord avec un collectif de 17 comédiens, puis au sein de sa compagnie.

En 2014, il monte **Lorenzaccio** d'après l'œuvre de **Alfred de Musset**.

Sylvain Eymard, co-metteur en scène, comédien, création lumière.
(Rôle du **Duc Alexandre de Médicis**)



Après un bref passage au Conservatoire de Toulon, Il fut formé par **Christian Benedetti** au Conservatoire de Marseille entre 1998 et 2001.

Des stages répétés organisés par l'ERAC l'enmène aussi à travailler sous la direction de **Simone Amouyal, Albert Jatou et Alain Neddard**.

Il travaille tout d'abord en tant que comédien dans la **Cie des Fourmis Rouges** et joue **Dans la solitude des Champs de coton** de **B-M Koltès**, dans la compagnie du **Théâtre de l'Adrets** pour **La Main verte** (création pour le public scolaire), puis devient assistant à la mise en scène sur la création des **Lyriades** à **Château-Vallon** (Toulon).

Puis il s'intéresse à nouveau à sa première affection : le théâtre d'**Edward Bond**, et monte **Onze Débardeur**.

En 2008, il souhaite ré-intégrer un cursus de formation pour parfaire sa vision du métier. La Faculté de Lettres d'Aix-en-Provence (section Théâtre) lui permettra de monter **Du sang dans les ruines** de **Jesshuan Diné** et le projet expérimental **Hors de soi**.

C'est aussi l'année de création de la **Cie du Théâtre de L'Exploitation** qu'il co-dirigera avec **Jesshuan Diné**.

C'est d'abord avec ce dernier, puis avec **Vincent Franchi** (assistant metteur en scène de **Renaud-Marie Leblanc**) qu'il mettra en scène **Rouge, Noir et Ignorant** d'**Edward Bond**.

Sylvain Eymard est aussi intervenant théâtre depuis plus de dix ans dans des ateliers de théâtre tous niveaux, et il est un pilier du festival du **Mai Théâtral** (Villemorve).

Yann Capron, comédien.
(Rôle de **Lorenzo de Médicis**)



Sa passion pour le théâtre est née dès la classe de 3^{ème}. Il a joué dans les spectacles amateurs de la **Compagnie Olinda** à Aix-en-Provence (**Prête-moi tes yeux Pinocchio** de **Christina Pontet, Les Pas Perdus** de **Denise Bonal**). Il joue ensuite dans l'atelier amateur de la compagnie **Totem**, animé par **Sylvie Beaujard**, et participe à des ateliers d'improvisation dans l'association **Sans Retenue**.

C'est après l'obtention du DUT, en 2012, qu'il décide de se tourner véritablement vers le théâtre. Il intègre la formation du **Théâtre des Ateliers** dirigée par **Alain Simon**. Il travaille tout au long de l'année sur des textes de **Dimitris Dimitriadis**. Cette année est ponctuée de nombreuses représentations en public. Avec les autres élèves il montera **Chrysisse** de **Dimitris Dimitriadis**. En parallèle, il participe au projet de création **l'Exercice du Pouvoir**, d'Emilie Rajat, pour la compagnie **Le Chantier**. Il travaille actuellement sur une reprise de **Prête-moi tes yeux Pinocchio** pour la **Compagnie le Mille-Feuilles** avec **Christina Pontet**.

Tout ce qu'il recherche, c'est le plaisir sur scène.

Erik Mismaque, comédien, concepteur vidéo.

(Rôle du peintre **Tebaldeo/Scoronconcolo**)



Né au sein d'une famille de comédiens, il grandit dans un univers de théâtre et de création permanente. C'est donc naturellement qu'il se porte vers ce métier et passe un Baccalauréat option Cinéma.

Passionné par le 7^e art, il joue dans plusieurs courts-métrages et réalise de nombreux projets cinématographiques notamment **QCM**, **Tempus Fugit** ou **Décompte**.

Toutefois, il consacre une grande partie de son temps au théâtre et intègre le **Conservatoire de Toulon** en 2001 où il multiplie les expériences scéniques.

Depuis sa sortie, en plus de ses activités de comédien et de réalisateur indépendant, il pratique et enseigne les arts du cirque, le théâtre et l'audiovisuel.

Arnaud Bouquinet, comédien.

(Rôle de **Sire Maurice** et **Philippe Strozzi**)



De l'ombre à la lumière, artisan du spectacle vivant. Il y a 10 ans, il naît comme comédien au **conservatoire de Béziers**. Passeur d'envies, il anime de nombreux ateliers de petits et de grands enfants, papillonne dans l'improvisation, le théâtre forum, le théâtre contemporain et s'amuse à traverser la vie avec le théâtre de l'absurde.

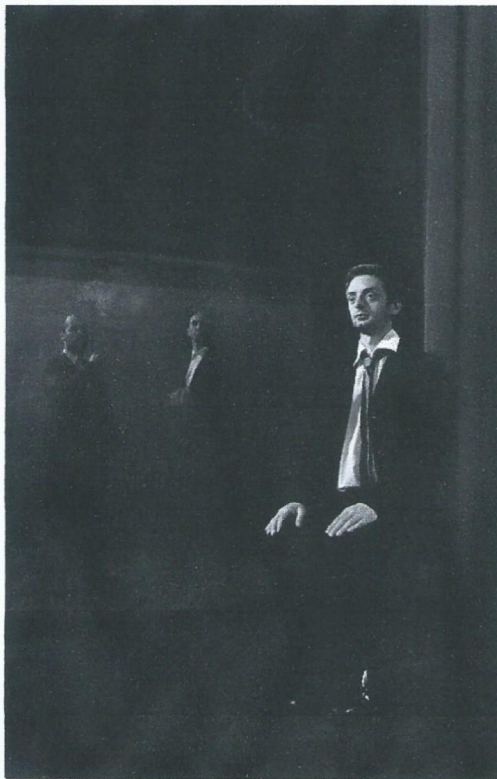
Une adolescence en **Licence de Conception et Réalisation Théâtre** à **Perpignan** puis une envolée à Marseille avec l'**Agence de Voyages Imaginaires Cie Philippe Car**. Voilà le début d'une nouvelle histoire d'amour avec la marionnette. Farfêlu hirsute, il aime goûter ces univers artistiques singuliers, franchir leurs frontières, tortiller leurs codes, les vriller pour mieux les harmoniser. « Je joue en déséquilibre, tente de générer de la folie. Je rêve pour éveiller la réalité. »

30/9/2014

Programme culturel -Lorenzaccio

Lorenzaccio

• 5 novembre 2014 ⇒ 14 décembre 2014 •



Article en ligne
du 29/09/14

Journal Zibeline

Art, pouvoir, engagement, lutte contre la tyrannie... La pièce de Musset garde une vibrante actualité. La Compagnie marseillaise, l'**Exploitation Théâtre**, a l'intelligence de reprendre le texte dans une perspective à la fois contemporaine et intemporelle. En pratiquant des coupes judicieuses, **Jesshuan Diné** apporte un beau dynamisme à son adaptation qui transpose la pièce dans le monde actuel avec pour cadre non les coulisses du pouvoir de Florence, mais celles d'un immense empire financier, celui des Médicis. Sa mise en scène, use de la musique rock (jouée sur scène), de la vidéo, glisse de la lumière crue au clair-obscur des remuements de l'âme humaine. Chaque articulation devient signifiante. La complexité des personnages soulignée par la scénographie est finement rendue par la sensible et juste interprétation des cinq acteurs, musiciens, comédiens, **Yann Capron, Jesshuan Diné, Sylvain Aymard, Jean-Baptiste Marlot, Erik Mismaque**. La holding Médicis se vêt de costard-cravate noirs, tandis que le peintre Tebaldeo dans une antique toge blanche rappelle une innocente pureté condamnée par la dictature. « Nous retiendrons essentiellement de Musset, outre la justesse de sa langue parfois crue, parfois lyrique, la représentation de l'acte politique individuel. Comment rendre le monde plus juste à son échelle ? Comment agir sans se corrompre soi-même ? Et à l'instar de Lorenzo, faut-il devenir le loup pour abattre les autres loups ? » La naïveté ne suffit pas pour venir au secours de la démocratie... La jeune Cie L'Exploitation Théâtre nous livre ici un classique réfléchi et d'une émouvante modernité.

MARYVONNE COLOMBANI

Du 24 au 30 novembre, Résidence Régie Culturelle PACA (La Remorque)

Le 5 décembre Espace Jeunesse Bellegarde, Aix-en-Provence

Crédit photographiques : Cie l'Exploitation Théâtre

06 50 43 88 45

Maryvonne Colombani | Mis en ligne le Lundi 29 septembre 2014 ·

INTERVENTIONS PARALLÈLES POSSIBLES

La Cie **L'Exploitation Théâtre** fut fondée dans un esprit de partage, de convivialité et un désir réel d'orienter ses créations théâtrales vers la mise en place, à chaque fois, de rencontres et d'échanges autour de ses spectacles.

Peu à peu, cette envie de rencontre s'est muée en désir de jouer non pas pour le simple divertissement du spectateur mais pour ouvrir un questionnement. Nous avons choisi de monter sur scène avec passion pour le spectacle, pour les histoires que nous pouvons y raconter, mais aussi pour envisager avec le public les possibles qu'ouvrent ces histoires d'un point de vue politique, éthique, culturel, scientifique...

Pour que ces rencontres soient un réel échange, il faut bien sûr faire en sorte de délier la parole, d'aménager les conditions propices à l'expression de chacun. Cela passe par parfois par des méthodes proches du **Théâtre-Forum** par exemple, mais aussi, quand l'échange est envisageable sur un temps plus long, par la pratique même du théâtre au sein d'un atelier sur quelques séances.

Avec la pièce **Lorenzaccio**, nous avons décliné ces espaces en trois actions distinctes possibles, à considérer indépendamment ou à cumuler selon les modalités souhaitées par la structure accueillante.

Le contenu de ces interventions est détaillé dans un **dossier pédagogique** disponible sur demande.

On peut toutefois ici indiquer synthétiquement le contenu de ces actions :

Action 1 : Échanges autour de la pièce. Simple discussion autour de l'œuvre, l'adaptation de spectacle, la réalisation, puis discussion plus large sur la portée politique de la pièce, la place de l'artiste dans la société, les conceptions de justice dans la démocratie. **(45 minutes)**

Action 2 : *Théâtre-Forum* : Le Forum des patricien. Séance de *Théâtre-Forum*. Les participants, placés en demi-cercle, se retrouvent à la place des patriciens qui doivent décider du sort de la république (en référence à la scène 1 de l'Acte V). C'est un « débat théâtralisé interactif ». **(1 à 2 heures)**

Action 3 : Atelier Théâtre articulé autour de la question « *Comment adapter l'œuvre de Musset ?* ». Atelier de pratique artistique (avec échauffement, jeux scéniques en première partie) explorant la question de l'adaptation de l'œuvre de Musset. Par petits groupes, les participants sont amenés à formuler leur propre proposition du texte de Musset (éventuellement cela peut être des propositions pluridisciplinaires mêlant danse, théâtre, musique, vidéos, arts plastiques...) **(de 2 à 4 séances de 2 heures)**

Type de public : Tout public. Plus particulièrement, lycéens et étudiants.

LISTE DES PARTENAIRES

Partenaires de résidences :

La Distillerie – Aubagne

(20 Rue Louis Blanc 13400 Aubagne)

Lieu de création théâtrale régional, la **Distillerie** donne la possibilité aux compagnies :

- d'expérimenter sur un plateau des projets en voies de production
- d'offrir le choix aux artistes de confronter des étapes de travail avec un public.
- de mener à terme la création avec plusieurs présentations voire représentations du travail.

Dans le cadre d'une autre résidence autour du projet **Puzzle**, La **Cie L'Exploitation Théâtre** a consacré deux jours à un travail sur plateau autour de **Lorenzaccio** (répétitions ouvertes en partie aux professionnels).

Le Toursky – Marseille

(16 Promenade Léo Ferré 13003 Marseille)

Théâtre indépendant emblématique de Marseille. Tenu par la Cie Richard Martin, ce lieu lutte pour une éducation populaire ouverte à la culture du monde.

Richard Martin, directeur, a proposé à la **Cie L'Exploitation Théâtre**, une première résidence de dix jours en janvier 2014.

Le Cercle des Arts – Aix-en-Provence

(8 Rue Loubon 13100 Aix-en-Provence)

Le Cercle des Arts est une association Loi 1901 qui deviendra à terme un lieu culturel, un café-librairie, et un lieu d'activités artistique.

Elle propose un espace de répétition de 30 m² à la **Cie L'Exploitation Théâtre** pour le travail sur texte en début de projet (de Septembre à Décembre 2013).

Le Théâtre des Argonautes – Marseille

(33 Bdv. Longchamps 13001 Marseille)

Le Théâtre des Argonautes est un petit théâtre de quartier situé entre les Réformés et le Palais Longchamps. Il propose une programmation exigeante en théâtre contemporain.

Le Théâtre des Argonautes a proposé à **Cie L'Exploitation Théâtre** une résidence d'une semaine début 2014 pour présenter une étape de création sur le projet. L'occasion de faire venir les classes de lycéens avec lesquels ils ont l'habitude de travailler.

L'Espace Jeunesse Bellegarde – Aix-en-Provence

(37 Bis, Boulevard Aristide Briand 13100 Aix-en-Provence)

L'Espace Jeunesse Bellegarde est un pilier de l'éducation populaire à Aix-en-Provence, accueillant les jeunes de la maternelle à l'âge adulte pour différentes activités sportives et culturelles. Ce lieu est géré par le Service Jeunesse de la Ville.

Cet espace accueille parfois des compagnies extérieurs pour des projets auprès du public scolaire, comme cela a été, et sera de nouveau le cas, avec la **Cie L'Exploitation Théâtre** sur le projet **Lorenzaccio**.

Établissements scolaires en convention de partenariats pour le projet :

Le Lycée Marseilleveyre - Marseille

(83 Traverse Parangon 13008 Marseille)

Le Lycée Georges Duby – Luynes, commune du Pays d'Aix

(200, rue G. Duby 13080 Luynes)

Le Lycée Dumont-D'Urville – Toulon

(00212 Rue Amiral Jaujard, 83000 Toulon)

Le Lycée Paul Langevin – Martigues

(131 Avenue du Docteur Fleming 13500 Martigues)

Venues des classes aux représentations :

Sur Marseille : Le Lycée Denis Diderot, Le Lycée Victor Hugo, Le Lycée de la Calade, Le Lycée Saint-Exupéry

Sur Aix-en-Provence : Le Lycée Paul Cézanne, Le Lycée Emile Zola, Le Lycée Sacré-Coeur, Le Lycée Vauvenargès, Le Lycée de La Nativité, Le Lycée Militaire

Parrainage et conseils :

La Compagnie Dramatique Parnas

(Friche la Belle de Mai, 13331 Marseille)

La Cie Parnas est une compagnie de théâtre dramatique reconnu dans la région.

Contact : Michel Poinas, administrateur.

L'ARCADE PACA

(6 Place Barthélémy Niollon 13617 Aix-en-Provence)

Agence pour le développement en région du spectacle vivant.

Contact : Dominique Pranlong-Mars, chargé de mission Théâtre.

Autres Partenaires de la compagnie (sur d'autres projets) :

Le Théâtre de la Minoterie

(9,10 Rue d'Hozier 13002 Marseille)

Situé au cœur de la zone portuaire, le Théâtre de La Minoterie existe depuis plus de vingt ans. Sa programmation, principalement axée sur l'expression contemporaine, est faite de théâtre, de danse, d'arts plastiques. La Cie **L'Exploitation Théâtre** a effectué la majeure partie de ses résidences au Théâtre de La Minoterie entre 2009 et début 2012.

L'ADV et le Festival du Mai Théâtrale

(Salle des Fêtes, Villecroze, 83690, Haut-Var)

L'Association pour le Développement de Villecroze (ADV) organise depuis 22 ans chaque année le plus grand festival de théâtre scolaire régional : Le Mai Théâtral. Depuis 2008, la Cie **L'Exploitation Théâtre** est partenaire de L'ADV, autant dans l'organisation du Festival, que dans des actions de sensibilisation autour de ses créations.

FICHE TECHNIQUE DU SPECTACLE « LORENZACCIO »

DUREE DU SPECTACLE : 1 h 35

EQUIPE EN TOURNEE

5 Artistes dramatiques.

1 Régisseur.

DIMENSIONS PLATEAU (minimales)

OUVERTURE : 6m

PROFONDEUR : 8m

HAUTEUR SOUS GRILL : 3m50

SON

La régie sonore, les instruments, amplis et enceintes sont sur scène, intégrés à la mise en scène, et gérés par les artistes.

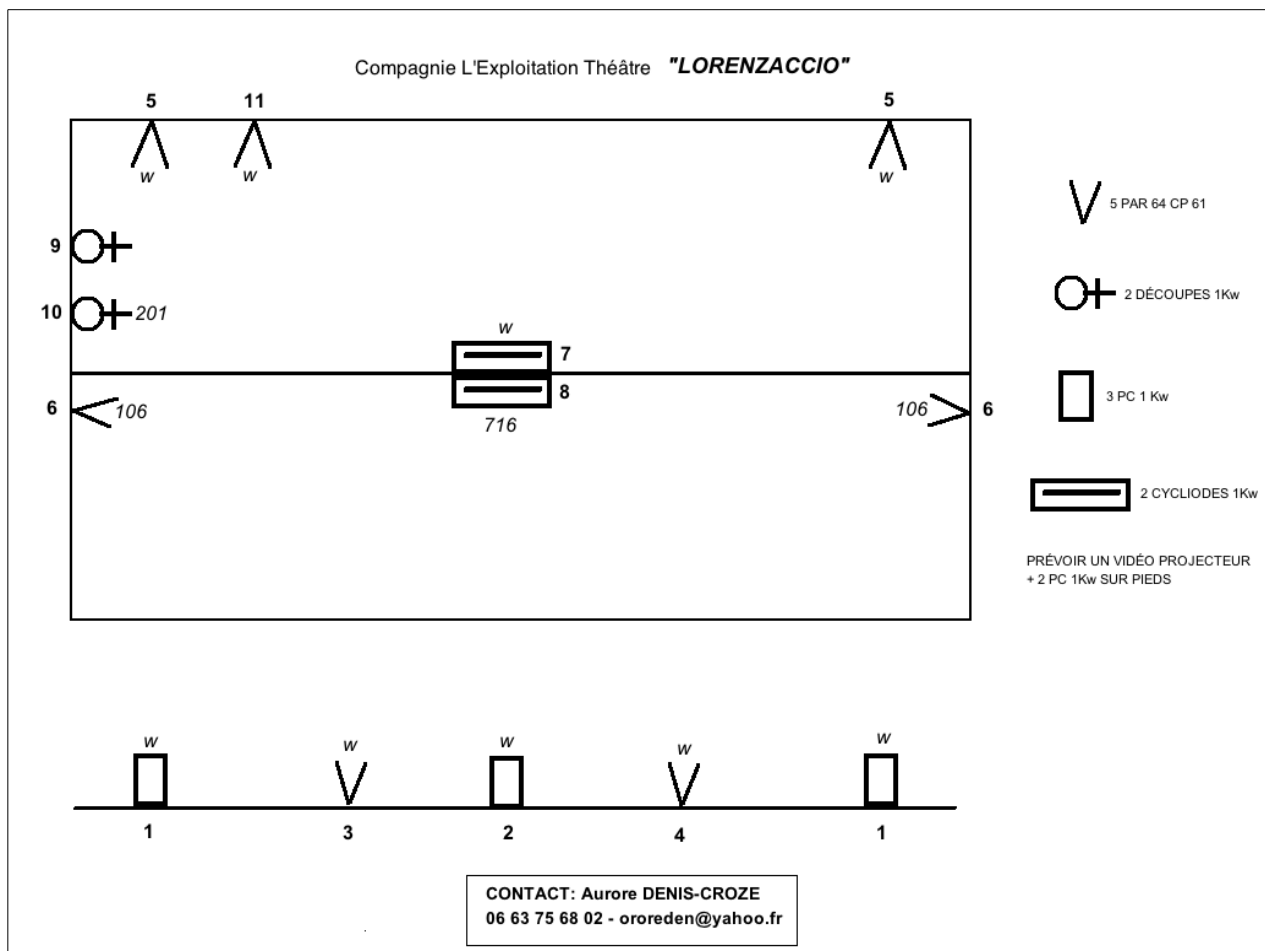
Ce matériel son est fourni par la compagnie.

Selon la jauge de la salle (> 100) il peut être envisagé un repiquage du son par les enceintes de la salle.

Ce matériel de complément pour l'amplification sonore est à étudier au cas par cas.

En revanche, il faut prévoir de diffuser le son des vidéos projetées (voir plus loin).

PLAN DE FEU (minimal)



Grill :

Extrême nécessité de pouvoir accrocher 5 lumières suspendues (5X60W) depuis le grill. Retour des câbles sur scène (ces 5 lumières suspendues sont gérées depuis la scène par les comédiens).

DECOR (fourni par la compagnie)

Mobilier en fer : 1 Table, 2 chaises.

Instruments : 2 guitares, 1 guitare Basse, 1 Piano synthétiseur, 1 batterie électronique.

Panneau (2m50X2m50) pour écran de vidéo-projection.

VIDEO-PROJECTION

Besoin d'un vidéo-projecteur face à la scène, ou derrière la scène. Orientable.

Si possible suspendu au grill (ou surélevé).

Connexion HDMI ou VGA. Vidéos gérées depuis le poste régie.

Pour le son des vidéos, connexion mini-Jack stéréo ou 2XRCA.

Vidéos gérées depuis l'ordinateur fourni par la compagnie ou par un ordinateur fourni par le lieu,

disposant du logiciel de lecture VLC (vidéos stockées sur Disque Dur externe).

COULISSES

Minimum entrées cour/jardin, si possible à l'arrière scène.

BESOINS EN ELECTRICITE

1 Prise de courant biphasé 3,5kW de chaque côté de la scène, pour alimenter les instruments, les lumières suspendues.

LOGES (personnel de la compagnie en tournée : 6)

Une loge minimum pouvant fermer à clé, avec un portant et une dizaine de cintres. Un fer et une table à repasser.

Eau et quatre serviettes de toilette à disposition.

En cas de séries, prévoir une machine à laver et une sècheuse.

INSTALLATION ET DESINSTALLATION

(ces indications peuvent changer selon la configuration des théâtres)

Temps de montage (avec service lumière) : 2 services de 4h.

Temps de réglages et répétitions : 1 service de 4h.

Temps de démontage : 1 service de 4h.

SECURITE

Gerbes d'étincelles sur scène, à 5 m minimum du public. (provenant d'une meuleuse à angle appliquée contre un bout de fer). Nous pouvons éventuellement retirer cet artifice de la mise en scène selon les normes en vigueur.

Inflammation d'un bout de bois, trempé dans du kérosène. Nous pouvons éventuellement retirer cet artifice de la mise en scène en vigueur.

IMAGES

Aucune photo ou film ne seront autorisés sans l'accord de la compagnie.

La plupart de ces éléments sont adaptables, nous contacter si besoin de plus de précisions, ou si l'un de ces besoins pose problème.

CONTACTS :

A propos du plan de feu :

Aurore Denis-Croze, régisseuse. 06 63 75 68 02. ororeden@yahoo.fr

Pour tout autre question :

Jesshuan Diné. Metteur en scène. 06 50 43 88 45. jesshuan.dine@exploitation-theatre.com

CONTACTS



Compagnie L'Exploitation Théâtre
contact@lexploitation-theatre.com
Jesshuan Diné, co-direction artistique
06 50 43 88 45

(structure juridique & gestion administrative de la compagnie :)

Association L'Exploit

Résidence Les Jardins de La Comtesse Bat A.

110 Boulevard de la Comtesse

13012 MARSEILLE

Présidente : Sophie Mattera, 06 64 03 13 22

@ : association.lexploit@gmail.com

Licence 2-1052755.

Site de la compagnie : <http://www.lexploitation-theatre.com>